



Le cachalot commun (*Physeter macrocephalus*) est le plus grand des odontocètes (baleines à dents). La taille moyenne du mâle adulte est de 16 m, mais il peut atteindre une longueur de 20 m et un poids de 57 tonnes.

Données essentielles

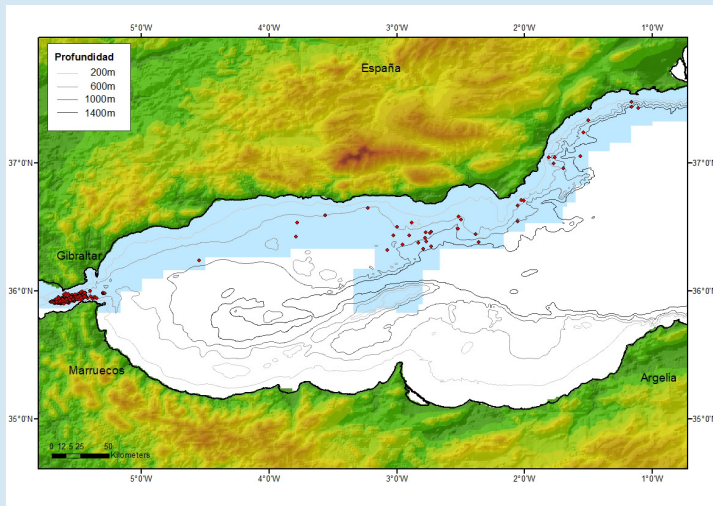
- Le cachalot commun (*Physeter macrocephalus*) est le plus grand des odontocètes (baleines à dents). La taille moyenne du mâle adulte est de 16 m, mais il peut atteindre une longueur de 20 m et un poids de 57 tonnes. Les femelles sont un peu plus petites, avec une longueur moyenne de 11 m, mais peuvent atteindre 14 m. La tête, de forme rectangulaire, occupe un tiers du corps. Le cachalot commun a une couleur brune et possède une nageoire dorsale triangulaire arrière.
- Les cachalots sont de grands plongeurs : ils peuvent rester immergés 35 à 45 minutes, et semblent pouvoir atteindre 90 minutes en immersion. Ils plongent à de grandes profondeurs de plus de 2200 m. Entre les plongées, ils restent généralement en surface pour respirer pendant environ 8 minutes avant de plonger à nouveau.
- Les cachalots se nourrissent presque exclusivement de calmars des profondeurs. Ils peuvent également se nourrir parfois de poissons, bien que leur régime alimentaire et le rapport calmars/poissons varient géographiquement.
- Ils vivent généralement au sein «d'unités sociales» qui restent ensemble pendant des années, composées essentiellement des femelles avec les nouveaux-nés et les jeunes. Les mâles adultes sont généralement solitaires.
- Le cachalot est présent aussi bien à l'ouest qu'à l'est de la Méditerranée, même s'il n'est pas courant de le trouver dans la mer Adriatique. Il est possible de le trouver pendant toute l'année. Il y a très peu de données de la partie sud du bassin.
- À la suite d'études génétiques et acoustiques, il a été possible d'établir des différences significatives entre le cachalot de l'Atlantique et celui de la Méditerranée, ce dernier constituant une sous-population distincte. On ignore également s'il existe une structure de population de l'espèce dans le bassin méditerranéen.
- La sous-population du cachalot en Méditerranée a été classée «En Danger» dans la Liste Rouge des Espèces Menacées de l'UICN.
- Les principales menaces pour cette espèce en Méditerranée sont les prises accidentelles dans les filets de pêche, le bruit sous-marin causé par les navires et les sonars, l'ingestion de matières plastiques et de la contamination toxique.

État de Conservation

La sous-population du cachalot de la Méditerranée est classée actuellement «En Danger» dans la Liste Rouge des Espèces Menacées de l'UICN. Cette espèce est inscrite dans la Liste des Espèces Sauvages sous Régime Spécial de Protection en Espagne, et figure dans le Catalogue Espagnol des Espèces Menacées comme

«Vulnérable». Le Maroc et l'Espagne sont signataires de plusieurs conventions internationales telles que CITES sur le commerce des espèces, la Convention de Bonn sur les espèces migratrices, la Convention de Barcelone et l'Accord ACCOBAMS sur les cétacés de la Méditerranée, de la mer Noire et de la zone atlantique adjacente.

Répartition de l'espèce



Zone Bleue : observations de cachalot entre 1992 et 2011.
Zone Blanche : observations au cours d'études en 2008-2009.

En Méditerranée, on estime que la population de cachalots était plus abondante et bénéficiait d'une distribution plus large dans le passé. Les zones aujourd'hui les plus fréquentées par le cachalot sont la mer d'Alboran, et particulièrement le Déroit de Gibraltar, autour des îles Baléares, le long de l'escarpement hellénique, et la mer Tyrrhénienne. La densité semble être plus élevée dans le bassin occidental de la Méditerranée que dans le bassin oriental.

Des études poussées ont été menées ces 20 dernières années dans la mer d'Alboran sur la partie nord (zone bleu clair de la carte ci-dessus), entre la côte espagnole et environ 45 km au large, jusqu'à atteindre l'île d'Alboran. Les parties centrale et sud sont très peu connues, même si quelques études ont été réalisées en 2008 et 2009.

Dans cette zone, de même que dans le reste de la Méditerranée, le cachalot est présent dans les eaux profondes du talus continental, où les calmars mésopélagiques, leur proie favorite, sont plus abondants. Sa présence est détectée fréquemment dans le Déroit de Gibraltar où les mêmes individus ont été observés régulièrement sur plusieurs années.

Dans la mer d'Alboran et le Déroit de Gibraltar, seuls des mâles adultes et/ou sub-adultes ont été observés, mais jamais de groupes sociaux ni de nouveau-nés. La plus proche zone d'observation de groupes de femelles avec des nouveaux-nés et des jeunes se situe autour des îles Baléares.

Il n'y a pas de données quantitatives sur les tendances de la population en Méditerranée, mais on suppose une baisse en raison du taux élevé de mortalité due aux filets dérivants, aux collisions et à d'autres facteurs.

Menaces

- En raison de sa présence dans les eaux océaniques et sa préférence pour se nourrir de calmars des profondeurs, le cachalot n'est probablement pas exposé aux activités humaines qui se produisent près des rives.
- Cependant, il y a une menace majeure qui a causé la mort de nombreux individus dans la région méditerranéenne : les filets dérivants, dans lesquels les cachalots sont pris au piège. Cette pratique demeure de manière illégale ou quasi-légale, aussi bien en Méditerranée occidentale qu'orientale.
- La perturbation causée par le trafic maritime et surtout les collisions avec des bateaux sont d'autres menaces qui pèsent sur cette sous-population de la Méditerranée. Plusieurs faits divers ayant entraîné la mort de l'animal ont été relevés, y compris dans le Déroit de Gibraltar, et bien d'autres ayant entraîné des blessures.
- L'ingestion de matières plastiques est également une menace majeure ; on a décrit un individu mort, échoué sur les rives du Déroit de Gibraltar, avec le système digestif entièrement rempli de plastiques.
- Le bruit sous-marin issu des levés sismiques et des manœuvres militaires est également source de préoccupation pour la conservation de cette espèce.

Mesures de Conservation

- Le site d'intérêt communautaire (SIC) du Déroit Oriental dans le Déroit de Gibraltar, récemment créé, couvre partiellement les aires d'importance pour cette espèce dans la région.
- En Méditerranée, l'Institut Hydrographique de la Marine a publié en 2007 à la demande du Ministère de l'Environnement espagnol un «Avertissement aux navigateurs» qui recommande, entre autres, de limiter la vitesse des grands navires à 13 nœuds dans la zone du Déroit de Gibraltar comptant la plus forte densité de cachalots, afin d'éviter le risque de collision.

Pour plus d'informations sur le Projet POCTEFEX-Alboran

Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN

Andrés Alcántara: andres.alcantara@iucn.org

<http://www.iucnredlist.org/details/41755/3>

Fiche élaborée par A. Cañadas (Alnilam). Avril 2014.